

*Ravenea rivularis* nov. sp.

Les deux premiers *Ravenea* que nous avons décrits étaient de l'Analamazaotra, dans l'Est, et le troisième était du Manongarivo, sur le versant occidental. Notre quatrième espèce est à la fois de l'Est et de l'Ouest, car, après l'avoir tout d'abord observée sur les bords de l'Imaloto, au pied de l'Isalo, dans le bassin de l'Onilahy, l'un de nous l'a revue plus tard dans l'Est, dans le bassin du Matitana, jusqu'au voisinage de la mer. Dans l'Ouest, dans les bassins de l'Onilahy et du Mangoky, c'est le *gora* des Sakalaves ; dans l'Est, c'est l'*akoraka* des Tanala.

Partout ce Palmier, très reconnaissable à son tronc blanchâtre et à ses inflorescences dressées, se plaît surtout en terres humides, près des cours d'eau où des marais.

Son tronc, dont nous venons de dire la teinte blanchâtre, est haut de 10 à 20 mètres ; il est lisse, à peine annelé, presque cylindrique ou un peu renflé, et son diamètre ne dépasse pas, à la base, 40 centimètres. Au sommet sont 20 à 25 feuilles de 1 m. 20 à 1 m. 50 de longueur, à segments régulièrement espacés, distants de 2 centimètres environ.

La gaine est glabre et courte (30 centimètres de longueur sur 8 centimètres de largeur) et se rétrécit assez rapidement vers un rachis qui est convexe en dessous, plan en dessus, nu sur 10 centimètres à peu près. La carène de la face supérieure est très basse, et presque aussi large à son sommet que la face inférieure ; de telle sorte que les segments (Pl. XXIX) paraissent insérés dans deux gouttières latérales. La carène ne devient plus nette et un peu triangulaire que vers l'extrémité du limbe. Les segments ont 50 centimètres de longueur maxima, sur 16 à 20 millimètres de plus grande largeur ; ils sont faiblement rétrécis à la base, longuement atténués et aigus au sommet.

Il y a par pied quatre ou cinq inflorescences dressées, roides, longues de 90 centimètres à 1 m. 30. L'inflorescence mâle (Pl. XXX) que nous possédons en collection est plus petite que l'in-

florescence femelle (même Pl.), mais nous ne savons si cette différence est constante.

L'axe de l'inflorescence femelle, qui est aplati et a 130 centimètres de longueur totale, est muni des cinq spathes ordinaires, insérées à la base : la première a 25 centimètres de longueur sur 5 centimètres de largeur ; la seconde a 35 centimètres sur 7 ; la troisième a 65 centimètres sur 6 ; la quatrième a 130 centimètres sur 5 ; et la cinquième a 150 centimètres sur 4 cm. 5. Le duvet blanchâtre de la face externe est moins abondant et plus court que dans les espèces précédentes.

L'axe de l'inflorescence mâle, également aplati, et long de 90 centimètres à peu près, a cinq spathes analogues à celles du spadice femelle, mais, en outre, porte à 30 centimètres de la base une longue bractée stérile, étroite et longuement aiguë, de 35 centimètres sur 2. A 15 centimètres au-dessus de l'insertion de cette bractée est la première ramification, à la base de laquelle se trouve une seconde bractée filiforme, de 6 centimètres sur 2 millimètres.

De même, sur l'inflorescence femelle, à 60 centimètres de la base, est une première bractée, mais plus étroite encore (20 cm. sur 7 mm.) ; et, à 3 centimètres plus haut, la première ramification est insérée à l'aisselle d'une autre bractée plus petite (15 cm. sur 3 mm.).

Les inflorescences mâles sont deux fois ramifiées ; les inflorescences femelles (Pl. XXXI) ne le sont qu'une fois.

Dans les fleurs mâles, qui sont brièvement pédicellées (1 mm. 5), les sépales, de 2 mm. de longueur totale, sont soudés sur à peu près la moitié de leur hauteur, et les dents sont triangulaires aiguës ; les pétales, de 4 mm. 5, sont ovales, avec un acumen triangulaire ; les six étamines sont à peu près de même hauteur que ces pétales et entourent un ovaire qui est surtout représenté par son extrémité stigmatique brunâtre.

Dans les fleurs femelles, un peu plus longuement pédicellées (2 à 3 mm.), les sépales, de 3 millimètres de longueur, sont soudés sur 1 millimètre, et les dents sont triangulaires aiguës ; les pétales, de 4 mm. 5, sont larges vers la base (2 mm. 5), mais se rétrécissent rapidement en une lame triangulaire acu-

minée ; l'ovaire est largement ovoïde, brièvement conique en haut, comme celui du *Ravenea madagascariensis*, avec un stigmate latéral.

Les fruits, de la grosseur d'un pois, sont globuleux, avec un stigmate rejeté latéralement, à égale distance à peu près du sommet et de la base ; ils sont rouge vif et à pulpe amère quand ils sont mûrs.

### *Ravenea glauca* nov. sp.

Le tronc de ce *Ravenea*, qui est le dernier que nous ayons à citer, est très droit et à surface lisse ; il a de 2 à 8 mètres de hauteur et se termine par un bouquet de 12 à 15 feuilles gracieusement infléchies, de 2 à 3 mètres de longueur.

La gaine et la base du rachis sont recouvertes extérieurement d'un épais tomentum blanchâtre, qui se détache facilement sous les doigts.

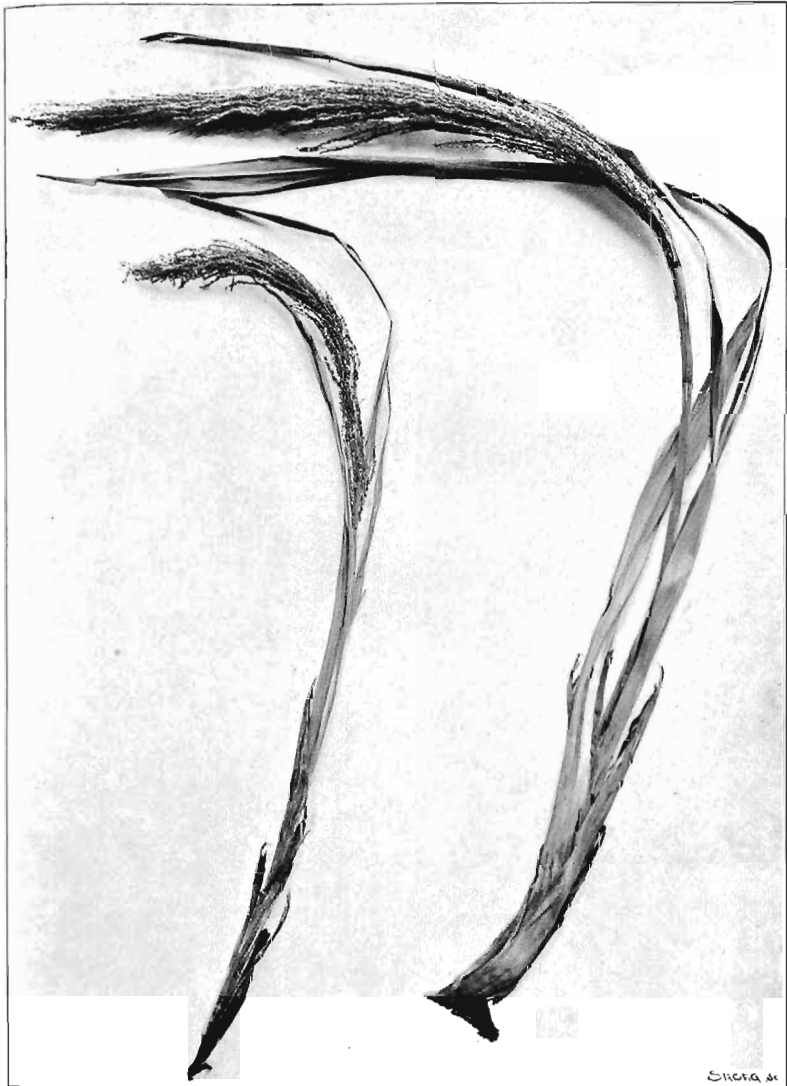
La gaine est courte (38 cm.), large de 15 centimètres vers la base, très peu concave ; elle se continue insensiblement par un rachis qui est un peu convexe en dessous, plan d'abord en dessus, puis, un peu plus haut, très légèrement caréné. Les segments (fig. 13) sont équidistants, espacés de 2 centimètres environ, et commencent presque dès la base du rachis ; ils ont vers le milieu du limbe 60 centimètres de longueur sur 20 à 25 millimètres de largeur. A l'état frais, ils sont recouverts d'un enduit cireux blanchâtre qui leur donne une teinte glauque.

Il y a par pied trois ou quatre inflorescences roides et dressées. Nous ne connaissons du reste que les spadices femelles.

La première bractée, laineuse extérieurement, est longue de 15 centimètres à peu près ; la seconde, bicarénée, en a 25 ; la troisième (incomplète dans nos échantillons) en a 5 au minimum ; la quatrième en a 90 et la cinquième, insérée à 30 centimètres de la base, en a 60. Toutes ces spathes portent les traces d'un revêtement laineux blanchâtre qu'on retrouve sur l'axe. Celui-ci est comprimé, nu sur 40 à 50 centimètres de longueur ; au delà sont de nombreux rameaux (fig. 13) simples, longs de 25 à 30 centimètres, flexueux.

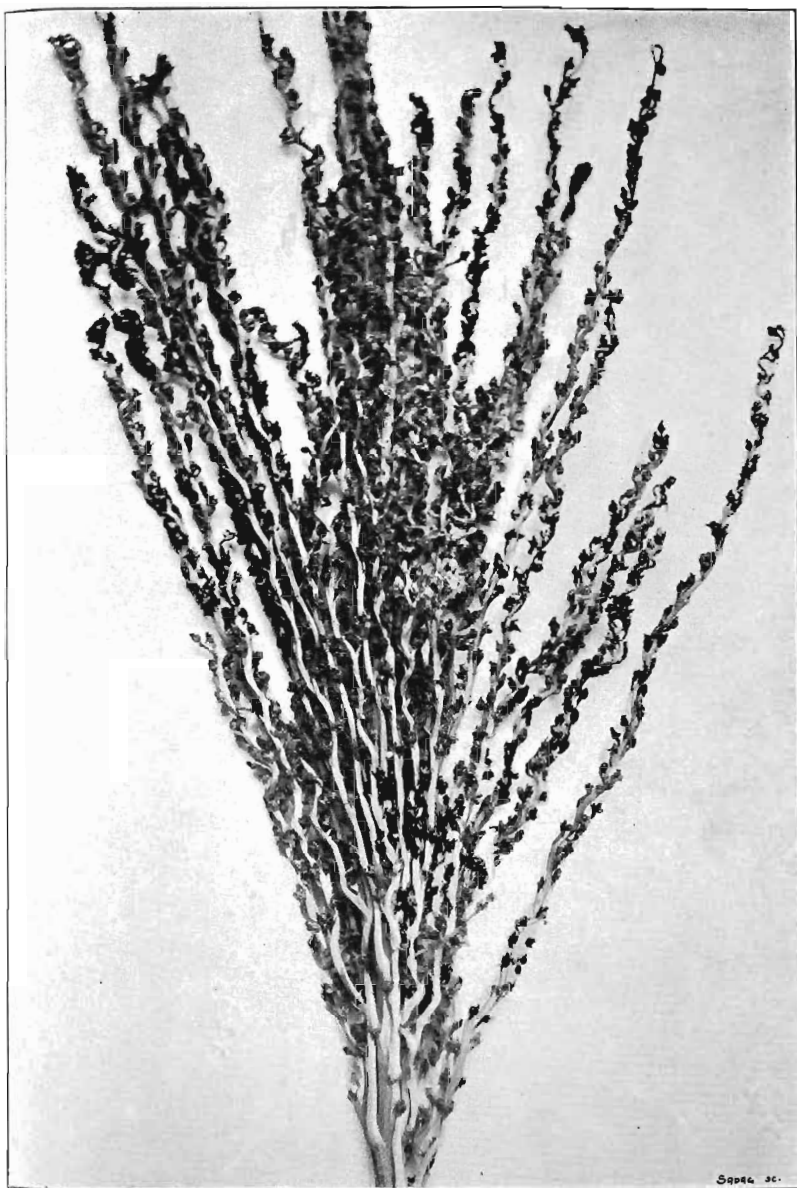


Pl. XXIX. — Milieu et extrémité du limbe du *Ravnena ricularis*.



ENOTA 21

Pl. XXX. — Inflorescence femelle (la plus grande) et inflorescence mâle  
du *Ravenia rivularis*.



Pl. XXXI. — Sommet de l'inflorescence femelle du *Ravenia rivularis*.